



C'est l'Avent. Temps de préparation et de réflexion sur le mystère de Noël. Mais dehors, les guirlandes fleurissent déjà ! Les arbres s'illuminent ! Les fêtes sont déjà dans l'air... Alors, n'oublions pas cet « avant-Noël », ne soyons pas trop pressés et laissons-nous le temps de partager avec nos voisins d'ici et d'ailleurs, sur ou sous les ponts reconus ou marginaux...

édito

## Hommage

Le Lundi 2 Novembre, alors que tout le monde célébrait les morts, Samoila LACATUS est décédé après deux semaines passées au service de réanimation médicale du CHU de Nice, suite à une crise cardiaque. Samoila est de la famille des Roms que nous accompagnons à Toulon. Toute la communauté est en deuil. Grâce à la générosité de plusieurs associations et de nombreux particuliers, le corps de Samoila a été rapatrié à CETATEA DE BALTA en Roumanie. Malheureusement, nous manquons encore de financement pour rembourser les prêts contractés et faisons appel à votre générosité.

## Intervention sociale d'intérêt collectif

Le 6 novembre, un repas Irakien a été organisé à la Tente d'Abraham rassemblant des hommes et des femmes de diverses nationalités, des riverains, des membres d'associations et des bénévoles.

Magali MENUT, conseillère conjugale et éducatrice responsable du CLER (Organisme de formation, conseil conjugal et familial, éducation affective et sexuelle, agréé par les pouvoirs publics) est intervenue les 9 et 19 novembre pour une dizaine de femmes sur ces sujets. Avoir un lieu où parler des tabous est essentiel et les femmes ont d'ores et déjà exprimé leur désir de poursuivre ces rencontres.

## Intervention sociale d'aide à la personne

Du 12 au 22 octobre, deux familles impliquées dans le Projet AMEE ROM sont parties avec le Secours Catholique à Cetatea de Balta pour y entreprendre des démarches concrètes (administratives et techniques) sur leur projet de retour en Roumanie. Elles ont été actives dans ce processus de démarche participative et ont pris conscience qu'un projet mené de pair avec les partenaires locaux avait plus de chance d'aboutir.

## Initiatives

Les jeunes du Lycée du Cours Fénelon partagent tous les jeudis matin un temps de rencontre interculturelle avec les femmes du groupe Hevra. Fatima, leur coordinatrice veille à ce que chacun s'exprime sur ce qu'il vit. Divers thèmes ont été abordés comme l'immigration, la culture, et les traditions culinaires.

Suite à notre participation au diagnostic national sur la situation des roms, l'association SICHEM a été contactée par Romeurope pour faire partie des quatre structures chargées de mener un projet pilote de médiation sanitaire demandé par le Ministère de la Santé. Ce programme a pour objectif de promouvoir la santé des femmes et des jeunes enfants roms. Il vise pour cela à agir sur les principaux déterminants de l'état de santé de ce public. Ces déterminants sont d'une part l'amélioration de l'environnement physique des personnes (*a minima*, sur les squats et bidonvilles l'accès à l'eau, aux sanitaires et le traitement des déchets et *in fine* une stabilisation dans un habitat digne), d'autre part l'accès aux soins de santé (ouverture des droits à l'assurance maladie, accès et amélioration de la prise en charge par les structures de soins de droit commun : PMI, planning familial, maternités et services de pédiatrie des hôpitaux)..

aire toulonnaise

## Intervention sociale à dimension collective

Le Centre social du Bosquet est intervenu sur le terrain les 7 et 21 novembre afin d'y faire un atelier de peinture de rue. Une dizaine d'enfants y ont participé. Ils ont peint et créé des formes colorées et exubérantes toute l'après midi, malgré la pluie qui nous a forcés à rentrer dans les caravanes ! Nous allons reconduire ce partenariat suite au dynamisme et à l'investissement des enfants.

Le soutien scolaire est assuré chaque soir pendant une heure par des bénévoles, retraités de l'éducation nationale. Une quinzaine d'enfants suit assidûment ces « cours du soir ». Nous avons dédié une caravane exprès pour cette aide aux devoirs. Les enfants vont la décorer eux-mêmes et petit à petit se l'approprier.

**10% des enfants roms à l'école. Et les autres ?**  
Terra eco, 20 nov 2009

A l'occasion du XXème anniversaire de la Convention des droits de l'enfant, un Collectif lance un appel pour la scolarisation des enfants roms. Pour Michel Fèvre, son animateur, la déscolarisation des enfants (10% seulement vont à l'école) tient aux difficultés de domiciliation, aux longueurs des trajets, au coût de la cantine et des fournitures scolaires. Les expulsions interrompent chaque fois les scolarités. « Pour en sortir, il faut favoriser l'hébergement. Dans le Val de Marne, le Conseil Général a mis à la disposition des familles une ancienne gendarmerie. Malgré la précarité persistante, les conditions sont meilleures et les enfants vont à l'école de façon continue ».

**Agglomération bordelaise Le défi du relogement des squatteurs**  
Sud-Ouest, 20 nov 09

La maîtrise d'oeuvre urbaine et sociale (MOUS) qui s'est créée fin octobre à Bordeaux affiche des objectifs ambitieux ; proposer un parcours de relogement et d'intégration à des familles vivant dans des squats de l'agglomération. La complexité de la démarche commence avec l'estimation de la population rom et elle continue avec la sélection des familles éligibles au dispositif. Malgré tout, comme l'explique Christophe Adam (Médecin du Monde), « à travers cette Mous, les pouvoirs publics reconnaissent la situation de ces personnes, c'est déjà un geste politique fort ». En ce qui concerne la recherche de terrains à bâtir des logements, la Communauté urbaine (CUB) se déclare « prête à prendre ses responsabilités, à condition que ce soit l'Etat qui pilote la recherche.

**L'Etat et la CUB prennent en main la question des Roms**  
Sud Ouest, 25 nov 2009

Les Institutions, - Etat, Communauté urbaine, mairies -, ont décidé de se saisir du dossier rom dans l'agglomération bordelaise en créant une Mous destinée à évaluer la situation et aider les populations à s'insérer. D'ici à dix-huit mois, tous les squats de l'agglomération seront visités par le Centre d'Orientations Sociales ((C.O.S.) de Bordeaux. Il est prévu de loger provisoirement les familles dans les algecos sur des terrains à préciser avec les mairies pour pouvoir les accompagner dans une démarche d'insertion, dont, assure Philippe Elias, directeur du COS, « elles ont la capacité. Reste à trouver des logements pour les accueillir : « les solutions existent » assure la préfecture.



Lors des deux ateliers « peinture de rue »



Paolo et Franseco nous présentent leurs œuvres !